

dans l'intention d'accéder à son désir ; mais au moment où mon fils allait monter sur le lit, la terre se fendit et mon fils fut précipité tout vivant (dans le gouffre). Prise de terreur je voulus le retenir avec la main, mais je ne pus saisir que ses cheveux ; or, maintenant, ces cheveux de mon fils, je les ai encore dans mon sein. Profondément émue par cette aventure, j'entre donc en religion. »

N° 417.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 39 v°.)

*Histoire du fils qui fut cruellement puni
de son manque de piété filiale.*

Autrefois, dans le royaume de *Kia-mo*, dans le village de *Kieou-t'o-chan* (*Kutaşanda*), il y avait une vieille mère qui n'avait qu'un seul fils. Ce fils était désobéissant et ne pratiquait ni la bonté ni la piété filiale ; une fois qu'il était irrité contre sa mère, il leva la main sur elle et la frappa d'un coup. Ce jour-là même, étant sorti, il rencontra des brigands qui lui coupèrent un bras. Son manquement à la piété filiale reçut donc une rétribution immédiate. Telles furent ses souffrances, et, plus tard, dans les enfers, il subit des tourments dont on ne saurait faire le compte.

N° 418.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 39 v°-40 r°.)

Entretiens du roi Nan-t'o (Ménandre) et de Na-k'ia-sseu-na (Nâgasena)

Autrefois le roi *Nan-t'o* (*Ménandre*) était doué d'une grande intelligence et d'une perspicacité étendue ; il n'était